

## Edito

On peut dire ce que l'on veut. Qu'Emmanuel Macron n'est pas de gauche. Certes. Qu'il va prendre des mesures anti-sociales. Sans aucun doute. Qu'il va poursuivre la politique de Hollande en pire. On ne pensait pourtant pas que c'était possible... Il n'empêche... Il n'empêche qu'en aucun cas, on ne peut comparer l'hypothétique future politique menée par Emmanuel Macron à celle que nous imposerait Marine Le Pen. En aucun cas on ne peut sous-entendre que, de toute façon, « ça sera la même chose ». Parce que non, ça ne sera pas la même chose. Parce que le FN est un parti anti-démocratique et qu'une fois le pouvoir entre ses mains, il ne faut pas espérer le récupérer aussi démocratiquement. L'histoire est remplie d'hommes/femmes d'état qui, élus par le suffrage universel, par le peuple, n'ont fait ensuite que priver le peuple de ses libertés.

Donc non, ça n'est pas la même chose. C'est même tout le contraire. Alors même si Macron n'est pas sa tasse de thé, même si on rêvait d'un candidat de gauche au second tour des présidentielles, il n'y a pas d'hésitation à avoir : le 7 mai, il faut se déplacer jusqu'au bureau de vote, et glisser le bulletin Macron dans l'urne. Parce que voter Marine Le Pen serait suicidaire. Et que ne pas voter, revient à voter Le Pen.

Alors le 7 mai, chacun doit prendre ses responsabilités, pour que lundi prochain on ne se réveille pas groggy, réalisant, mais un peu tard, que finalement elle est passée, elle a réussi, elle est présidente de la République, et que là, ça serait vraiment le début des emmerdements. Non, le FN n'est pas un parti comme les autres. Les ouvriers qui ont voté en masse pour elle au premier tour, seront les premières victimes de sa politique. Mais quand ils comprendront qu'ils ont été trompés, il sera trop tard.

## Élections présidentielles : 2<sup>e</sup> tour Ni ignorance du passé, ni insulte à l'avenir

Le second tour opposera Le Front National au candidat de la finance. Le peuple français a fait un choix, et ce n'est pas le nôtre.

Pourtant, il nous engage.

Il nous place devant un cas de conscience, dont la résolution - **individuelle et collective** - décidera de l'avenir de notre pays.

Devant ce contexte, la dérobade ou les calculs politiques ne sont pas de mise. Et ce serait une illusion dangereuse de croire qu'avec une extrême droite au pouvoir ou plus forte, le peuple en serait plus combatif.

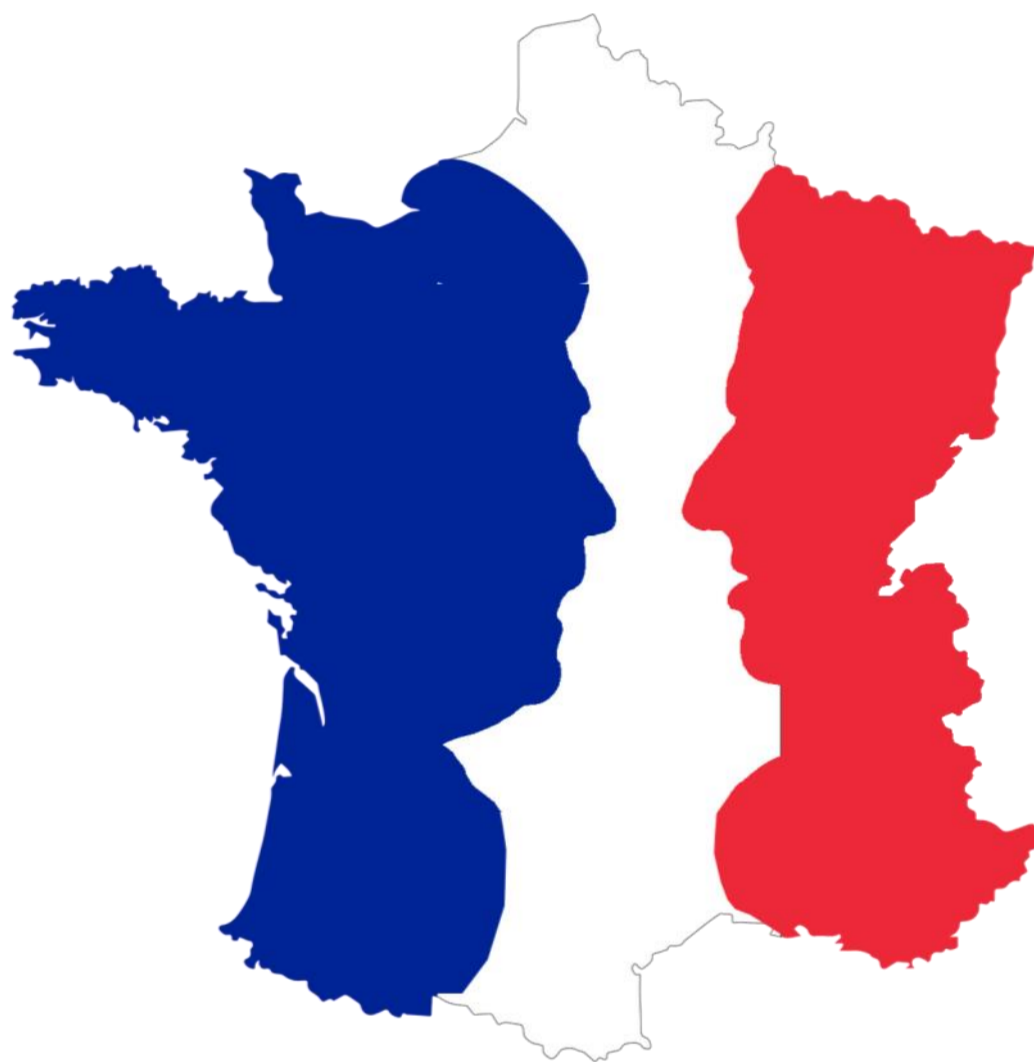
L'histoire nous transmet des preuves tragiques et permanentes du contraire. Le présent nous informe du comportement de l'extrême droite à l'égard de ceux qui ne lui conviennent pas, lorsqu'elle accède au pouvoir...

Nous, communistes, sommes toutes et tous membres d'un parti :

- dont l'histoire mouvementée a été forgée au fer et au feu des luttes antifascistes, du combat pour la paix, de la lutte contre le capitalisme et pour l'émancipation du genre humain.

- dont l'histoire se confond avec celles des grandes batailles et des grandes avancées sociales à cheval sur deux siècles à présent.

Nous avons, par nos combats et ceux de nos mères et de nos pères avant nous, inlassablement redessiné et remodelé le monde que d'autres tentaient de nous imposer.



C'est un passé honorable dont nous sommes fiers et que nous n'entendons pas brader ; un passé que nous n'entendons pas sacrifier sur l'autel d'une lecture trop simple pour être profondément honnête des grands mouvements historiques, qui renverrait dos à dos : libéralisme et extrême droite.

**Au premier** nous répondrons par les luttes sociales et politiques que nous

saurons construire.

**À la seconde** nous opposons dès aujourd'hui un refus catégorique ; un barrage républicain sans faille et sans ambiguïté, instruit par l'expérience et la nécessité.

Car, malgré les digues qui craquent, malgré les « verrous » qui sautent

Suite p2

### Le dessin

MARINE LEPEN N'EST PAS UNE INGRATE



### On le note

Dimanche 14 mai 2017

Grand loto

organisé par l'association  
des élus Communistes et Républicains



à partir de 13 h 30

Salle des Fêtes de Sangatte

Inscriptions au 06 80 47 35 61

### On y pense

Vous pouvez noter que les permanences des élus Communistes et Républicains ont lieu les mardi, jeudi et vendredi après-midi de 14 h 30 à 18 h.

Pour toute rencontre particulière, une demande de rendez-vous est préférable en appelant à ces mêmes heures au 03 21 36 39 79.

Permanence au  
194-196 Bd de l'égalité à Calais

## Élections présidentielles

Analyse du 1<sup>er</sup> tour

Le premier tour des élections présidentielles vient de livrer son verdict, le peuple français s'est exprimé.

L'abstention a été sensiblement identique à celle de 2012. Avec de nouveau la réalité d'un vote urbain moins dynamique que le vote en ruralité. Un contexte urbain où les quartiers populaires continuent de s'abstenir massivement, c'est particulièrement visible à Calais où les bureaux installés au cœur du Fort Nieulay ou du Beau Marais enregistrent des taux d'abstention de l'ordre de 45 %, quand dans le Calais elle n'est que de 20 %.

Contrairement à l'idée répandue avant le premier tour que la gauche et ses valeurs n'avait aucune chance.

Les résultats montrent que la seule addition des voix de Jean-Luc Mélenchon et Benoît Hamon, atteint le score de 26%, soit plus que le candidat arrivé en tête.

Une réalité qui aurait probablement été augmentée des électeurs ayant porté leur choix sur Macron par défaut, pour éviter un second tour Le Pen-Fillon (c'est 50% des électeurs).

Le bloc constitué de la droite et du PS perd entre l'élection de 2012 et celle-ci, la bagatelle de 4 millions de voix.

La progression du Front National, à élection comparable, est indéniable, tant en voix qu'en pourcentage : + 3,40% et 1 258 000 voix. Mais ça n'est pas la plus forte progression.

Avec plus 8,38% et presque 3 100 000 voix de plus, Jean-Luc Mélenchon enregistre la plus forte progression. Un score qui ne permet pas de participer au second tour, mais qui de notre point de vue représente une force pour les combats à venir.

A Calais, les résultats vont à peu près dans le même sens, à l'exception du

Front National qui enregistre une progression plus importante. Il progresse à Calais de 3500 voix soit 11,5%. Il en va de même dans le Calais. Un résultat qui amène le Front National à reconsidérer son positionnement sur Calais et le Calais. Bienveillant jusqu'à peu avec la droite en place, il apparaît clairement aujourd'hui que le FN fait de Calais une cible prioritaire. C'est ainsi que l'arrivée d'un cadre, par ailleurs beau-frère de Marine Le Pen, est confirmée. En objectif, d'abord le poste de Député, puis la ville de Calais avec ce qu'elle représente en terme d'image. Ceux qui, depuis tant d'années, ne cessent de jouer avec le FN, qui sont persuadés que c'est en hurlant avec les loups que l'on trouve des solutions aux problèmes, vont pouvoir faire leur examen de conscience.

Jean-Luc Mélenchon fait lui aussi une formidable progression. Plus 8,10% et un gain de 2600 voix. Un résultat à mettre au crédit de tous ceux qui y ont contribué. Jean-Luc Mélenchon lui-même, les Insoumis, les Communistes, tous les anonymes et sans partis qui ont porté ses idées.

Une progression qui ne peut masquer l'écroulement du Parti Socialiste et de ses alliés. 10 000 voix en moins !

La droite en poste à la ville, l'agglomération, la Région, est également une grande perdante. 2000 voix. Son candidat réalise à peine 11%, là où il en faisait 18,7% en 2012. Soyons clair, c'est un désaveu cinglant.

Qui, il y a encore six mois, aurait parié sur de tels scores ?

Souvenons-nous de novembre dernier, quand avant les primaires de la droite les sondages ne parlaient que du futur et inexorable duel Hollande-Sarkozy. Puis, à l'issue de ces mêmes pri-

maires, François Fillon était quasiment déclaré Président face à un inévitable Manuel Valls seul vainqueur probable de la primaire dite socialiste. Toutes ces élucubrations ont été balayées par les électeurs.

Las des politiques régressives conduites globalement depuis quatre décennies, instrumentalisant ces primaires, ils ont sorti massivement les têtes de gondole des deux grands partis dits de gouvernement. Le président Hollande comprenant la puissance de ce rejet préférerait jeter l'éponge sans avoir combattu.

Le résultat de notre candidat dimanche dernier est donc une belle victoire. Certes pas celle qui nous aurait fait participer au second tour, mais une victoire tout de même.

Une victoire qui sonne comme l'expression retrouvée du peuple de France sur une base de transformation progressiste de la société.

L'expression aussi d'un vote de classe qui voit les chômeurs, les employés et les ouvriers – chez lesquels la progression est la plus forte – porter leur suffrage dans une proportion inédite sur le candidat soutenu par notre parti. Cette victoire est donc bien l'expression d'un vote politique, conscient, un vote d'appartenances et d'exigences sociales ; le fruit d'une belle, d'une très belle campagne et également de ce travail de terrain de longue haleine que le Parti Communiste Français, ses militants et ses élus n'ont jamais cessé de mener.

C'est dans ce contexte, que va se présenter le second tour. Un second tour qui opposera Le Front National au candidat de la finance. Si nous en sommes là, c'est que le peuple français a fait un choix. Ce choix n'est pas le nôtre. Il nous engage pourtant.

Suite de la p1

élargissant sans cesse les cercles de la division et de la haine, le fossé qui sépare ces deux courants politiques est celui - fondamental - de l'égalité entre les humains. Pas une égalité sociale mais la reconnaissance d'une humanité commune, d'une somme de caractéristiques qui font de nous des individus égaux par nature et par culture, des citoyens nés et demeurant libres et égaux en droits.

À celles et ceux qui légitimement s'interrogent encore sur le choix qu'ils feront le 7 mai prochain, je les invite à prendre connaissance des articles 5 à 19 de notre Constitution.

Ils définissent l'étendue considérable des pouvoirs attribués au Président de la République, chef de l'État et chef des Armées, sans partage.

Dans cette période d'instabilités multiples, où le monde s'enfoncé dans les ornières du chaos, des guerres civiles et des escalades armées entre les nations, **nous ne serons pas de ceux qui créeront les conditions de la victoire du Front national, de l'extrême droite à l'élection présidentielle.**

Alors oui, le 7 mai prochain, nous ferons – comme certains nous le font remarquer - « le jeu du système » en glissant dans l'urne un bulletin qui n'est pas le nôtre, qui est celui des banques, de la régression sociale et de la mondialisation sans limite ; celui du candidat de l'ubérisation du monde et des individus.

Nous le ferons en conscience, **pas pour le soutenir**, mais sachant le danger plus grand encore qui menace et **prêts à construire avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent, les mobilisations indispensables de demain et d'après-demain pour contrer les objectifs affichés des porte-drapeaux du libéralisme.**

Jacky Hénin

Résultats du 1<sup>er</sup> tour France Entière

Liste des candidats	Nb de voix	% inscrits	% exprimés
M. Emmanuel MACRON	8 656 346	18,19	24,01
Mme Marine LE PEN	7 678 491	16,14	21,30
M. François FILLON	7 212 995	15,16	20,01
M. Jean-Luc MÉLENCHON	7 059 951	14,84	19,58
M. Benoît HAMON	2 291 288	4,82	6,36
M. Nicolas DUPONT-AIGNAN	1 695 000	3,56	4,70
M. Jean LASSALLE	435 301	0,91	1,21
M. Philippe POUTOU	394 505	0,83	1,09
M. François ASSELINEAU	332 547	0,70	0,92
Mme Nathalie ARTHAUD	232 384	0,49	0,64
M. Jacques CHEMINADE	65 586	0,14	0,18

Résultats du 1<sup>er</sup> tour Calais

Liste des candidats	Voix	% Inscrits	% Exprimés
Mme Marine LE PEN	13 089	25,68	37,17
M. Jean-Luc MÉLENCHON	7 923	15,54	22,50
M. Emmanuel MACRON	5 685	11,15	16,14
M. François FILLON	3 843	7,54	10,91
M. Benoît HAMON	1 834	3,60	5,21
M. Nicolas DUPONT-AIGNAN	1 557	3,05	4,42
M. Philippe POUTOU	407	0,80	1,16
Mme Nathalie ARTHAUD	344	0,67	0,98
M. François ASSELINEAU	262	0,51	0,74
M. Jean LASSALLE	211	0,41	0,60
M. Jacques CHEMINADE	58	0,11	0,16